

Actualités chirurgicales

(DV n° 941 du 28 avril au 4 mai)

Par Guillaume CHANOIT
North Carolina State University
College of Veterinary Medicine
Raleigh, NC 27606, USA
E-mail : guillaume_chanoit@ncsu.edu



D.R.

Insulinomes : importance du traitement médical

Les auteurs réalisent une étude rétrospective de 28 cas d'insulinomes chez le chien*. Quatre animaux ne sont pas opérés sur la base de préférences de propriétaires (1 cas) ou de l'échographie montrant des nodules hépatiques multiples (3 cas). Sur les 24 cas opérés, une pancréatectomie partielle a été réalisée dans 19 cas. Dans les 5 autres cas, la tumeur a été considérée comme non réséquable et un traitement médical conservateur a été mis en place.

Le temps médian de survie tous sous-groupes confondus (pancréatectomie ou non, traitement médical ou non) est de 540 jours, ce qui est sensiblement mieux que les chiffres annoncés par le passé (12-14 mois en moyenne). Si l'on regarde plus précisément les sous-groupes, on s'aperçoit, comme on pouvait s'y attendre, que les animaux ayant survécu le plus longtemps sont ceux pour lesquels une pancréatectomie partielle a été réalisée (médiane 785 vs 196 jours pour le traitement médical seul). Plus intéressant, les animaux sur lesquels une normalisation de la glycémie a été enregistrée (17 cas) et qui ont « rechuté » (9 cas) ont été traités avec succès médicamenteux (prednisolone et /oudiazoxide) et une médiane de survie de 1 316 jours est notée dans ce sous-groupe. Cette étude démontre clairement que le pronostic pour les chiens atteints d'insulinomes est bon après traitement médical des récidives.

Les auteurs ne montrent pas de différence de survie suivant le stade du cancer (I : masse isolée, II : métastase aux nœuds lymphatiques, III : métastases à distance). Cependant, le faible nombre d'animaux pour chaque stade, l'absence de certitude du *staging* (surtout entre stades II et III) ainsi que le faible (au point de vue statistique) nombre total d'animaux inclus dans l'étude permettent de douter d'une absence d'effet du stade sur l'évolution de la maladie. De façon anecdotique, cette étude montre aussi une saisonnalité dans le diagnostic des insulinomes : un nombre plus important est diagnostiqué en été. Une des raisons en est probablement que les périodes d'exercices sont plus importantes pour les chiens en été et donc l'hypoglycémie post-exercice plus facilement provoquée.

* Polton GA, White RN, Brearley MJ, Eastwood JM. Improved survival in a retrospective cohort of 28 dogs with insulinoma. J Small Anim Pract. 2007 Mar;48(3):151-156.

